

1944

(03/09) Les premières troupes alliées arrivent à Bruxelles dans la soirée.

26/09/44 - 12/12/44. Hubert Pierlot V (cath. - lib. - soc. – PCB)

* Instruction publique : Victor de Laveleye (lib.)

12/12/44 - 12/2/45. Hubert Pierlot VI (cath. - lib. - soc.)

* Instruction publique : Victor de Laveleye (lib.)

Etat fédéral.

Bruxelles, Palais des Beaux-Arts.

(20/10-06/12) Eugène Laermans, dessins

(18/11-03/12) Artistes militaires canadiens

(01/12-15/12) "Les Soldats de Plomb"

(09/12-10/01/45) Edgard Tytgat, Œuvre graphique

(16/12-15/01/45) Paul Delvaux, 100 œuvres

* Catalogue : Paul Delvaux (Palais des Beaux-Arts, Bruxelles, 1944 ; in-12, agrafé, s.p. [18 pp.] ; avec 8 illustrations en noir à pleine page. Rare).

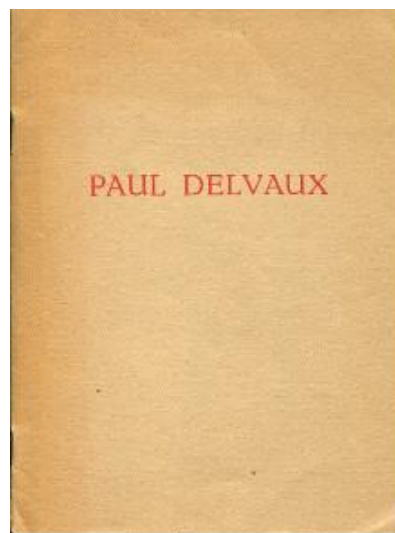
- Paul Delvaux, par Paul Fierens
- Catalogue : Peintures [63 n°].
- Aquarelles [32 n°].
- Dessins [4 n°].

Ce catalogue a été édité à l'occasion de la rétrospective Paul Delvaux, présentée au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles, du 16 décembre 1944 au 14 janvier 1945.

Cette importante exposition regroupait 101 œuvres de 1936 à 1944 en provenance de collections particulières belges.

Le retentissement de l'exposition, qui montrait des œuvres d'avant-guerre et révélait pour la première fois des peintures réalisées pendant les années de conflit comme *La ville inquiète* ou les *Squelettes*, fut en effet considérable. Aux yeux de Paul Fierens, qui allait bientôt succéder à Leo van Puyvelde à la tête des Musées

royaux des Beaux-Arts de Bruxelles, les peintures des années de guerre étaient "à la hauteur des circonstances dont l'énormité nous écrase. Voici un homme du XXe siècle qui a le sens de la grandeur et qui le manifeste dans une œuvre où nous soupçonnons que l'événement, quel qu'il soit, se transpose en idée de peintre et finalement en peinture." Dans le même temps, Delvaux fut l'objet de critiques de plus en plus acerbes de la part de certains surréalistes du cercle de Magritte. Mariën s'en est ainsi pris violemment à lui, l'accusant d'exploiter les découvertes surréalistes précédentes. Le refus



de Delvaux de toute forme d'engagement politique et son attachement au métier ne pouvaient qu'accentuer cet éloignement.

** A l'occasion de la rétrospective Paul Delvaux, Henri Storck réalise un film sur de la musique d'André Souris et un poème de Paul Eluard.

(20/09) Luc Haesaerts inaugure le "**Séminaire des Arts**" (Palais des B.A.).

"La guerre a suscité, tant sur le plan national que sur le plan international, un repliement extrême des forces créatrices, chacun ignorant les efforts artistiques de ses voisins.

Le problème le plus urgent, au lendemain des hostilités serait d'établir un contact rapide entre les jeunes artistes et le public.

Luc Haesaerts n'a pas attendu la fin de la guerre pour y penser et a présenté à la direction du Palais des Beaux-Arts, le projet d'un séminaire des arts qui fut immédiatement accepté.

Objet: organiser un centre d'études pour et avec les artistes, mais ouvert également au public intéressé.

Le projet est si bien préparé que Luc Haesaerts peut donner aujourd'hui (20/9/44) son premier cours sur la peinture française. Les cours généraux porteront sur l'esthétique, les arts plastiques, la musique, la littérature, le cinéma et seront donnés avec la collaboration de Paul Fierens, André Souris, Herman Closson, Henri d'Ursel, René Micha." (in cat. 50 ans du Palais des Beaux-Arts, Bruxelles, 1978)

* Le Séminaire des Arts fera paraître un mensuel "Les carnets du séminaire des arts" à partir du 1^e mars 1945. Il s'agit d'une revue destinée à renforcer l'action du Séminaire, Son comité des rédaction est constitué de : Robert Giron, Luc et Paul Haesaerts, René Hainaux, Paul Hooreman, René Micha, André Souris et André Thirifays, La présentation en est assurée par Serge Creuz (id.)

Région Bruxelles-Capitale.

Marc Mendelson vient s'installer à Bruxelles

(/ - /) Bruxelles, : Armentor, un témoignage sur l'art belge contemporain.

* e. a. L. Van Lint

P. G. Van Hecke devient, à la demande d'Angèle Manteau, directeur des Editions Lumière à Bruxelles. En cette qualité, il peut confier du travail d'illustration de livres à Magritte, Guiette, Tytgat et Labissse, entre autres.

En décembre, il lance, également pour Manteau, l'hebdomadaire "Zondagpost".

Apollo [Robert Delevoy]

(30/9-19/10) Jeune Peinture belge: G. Bertrand, A. Bonnet, J. Cobbaert, J. Cox, P. Gilles, C. Lenaerts, E. Mahy, M. Mendelson, R. Meerbergen, L. Peire, M. Quinet, P. Van Esche, L. Van Lint.

* (oct.) P. Van Esche et Poffé

* (nov.) Ch. Pry

* (déc.) James Ensor, dessins

La galerie édite "Dessins de Charles Counhaye", 27 dessins avec texte de Robert Puttemans

(27/10) René Guiette écrit un essai intitulé "Naissance d'un tableau à la lumière de l'art nègre"

Région wallonne.

Province de Liège.

"Dans la nuit du 6 au 7 septembre 1944, Liège remit ses montres à l'heure de la liberté. Il devait être trois heures du matin quand, à l'orée du Vinâve d'Ile, une patrouille de six G.I. entoura la Vierge de Jean del Cour. (...)

La répression était en marche. Des camions chargés d'inciviques passaient sous les huées. Les portes des prisons se refermaient sur ceux qui avaient cru jusqu'à la dernière heure à la victoire allemande. En Vinâve d'Ile, toujours, j'ai vu passer avant midi, entouré de jeunes gens excités, le peintre Mambour portant une pancarte au cou : «Je suis un barbouilleur comme mon maître». (...) (René Henoumont, "Mon dernier soldat allemand" in Pourquoi pas ?, 5/9/1944, p. 17 et 19)

Hiver 44-45. Bataille des Ardennes. Liège et particulièrement Quinquempoix est écrasé sous les bombes volantes (936 V 1 et V. 2; 1035 tués, 2000 blessés).

"Cette deuxième après-guerre ne ressuscite pas l'atmosphère de fièvre joyeuse, d'impatient renouveau, d'allègre chambardement des valeurs qui caractérisa la décade 1919-1929. L'ébranlement mondial a été plus profond, la convalescence plus pénible. L'homme au cours de ses années de régression est descendu trop bas; la civilisation s'est révélée trop fragile; l'optimisme du 19^e siècle, la foi dans la science, l'assurance dans un progrès indéfini ne sont pas près de renaître.

Pour ce qui regarde notre sort particulier, Liège, durement touchée par les bombardements aériens et les V., se relève difficilement de ses ruines et la Wallonie toute entière sent son existence compromise dans le présent et surtout gravement menacée dans l'avenir." (J. Bosmant, "La Peinture au Pays de Liège, 1918-1946" in Les Arts en Wallonie, "Cahiers du Nord", Charleroi 1947, p. 78)

"J'en appellerai à la mémoire de ceux qui ont connu notre vie artistique avant 1940 (et la Wallonie entière n'était pas plus favorisée). On avait vu à Liège un Rouault, quelques tableaux expressionnistes flamands, quelques tableaux abstraits (Salons de la Société Royale des Beaux-Arts), un Picasso, un Chagall (Musée des Beaux-Arts, 1939), on connaissait à peine Delvaux et Magritte. On ne savait pas ce qu'était un tableau cubiste, on ne connaissait que de nom - et encore - Matisse, Braque, Vuillard, Lhote, Dufy, Masson, Arp, Léger, Severini, de La Fresnaye, M. Ernst, Kandinsky, Klee, Dali, Schwitters, Villon, Herbin, Hartung, Magnelli, Csaky, Laurens etc. (Je m'en tiens aux noms déjà importants avant la guerre). Nos artistes et, parmi eux, les plus avides d'informations, les plus soucieux de leur culture en étaient réduits à suivre les traces des maîtres de leur temps dans les revues, au hasard de reproductions, d'une fidélité toute approximative. On manquait du contact vivifiant des œuvres. F. Graindorge nous l'a apporté à tous. Nous ne l'oublierons jamais." (Léon Koenig in cat. 20 ans d'Apiaw, Liège, Musée des Beaux-Arts, 26/11/65-2/2/66)

Bourgmestre : Joseph Bologne (PS) (1944-1945).

Échevin des Beaux-Arts: E. Jenissen (avocat).

Conservateur du Musée des Beaux-Arts : Jules Bosmant (Liège 1893 - Liège 1975).

* Mandat de 1944 à 1958.

Albert Lemaître, professeur de peinture à l'Académie (1937-1952)

Robert Crommelynck est nommé professeur à l'Académie Royale des Beaux-Arts de Liège où il enseigne la peinture monumentale jusqu'en 1960

(07/11) L'Association pour le progrès intellectuel et artistique en Wallonie (**A.P.I.A.W.**), fondée clandestinement sous l'occupation, se constitue en a.s.b.l. à l'initiative du collectionneur Fernand Graindorge. La première exposition que cette association organise aura lieu le 14/7/1945

* Les promoteurs étaient à l'époque: MM. Georges Alexis van Stratum, Zénon Bacq, Victor Bohet, Georges Crahay, Georges Dedoyard, Fernand Dehousse, Maurice Delbouille, Jean Firket, Marcel Florkin, Edmond Forêt, Lucien Godeaux, Fernand Graindorge, Hermann Kaisin, Armand Monoyer, Marcel Paquot, Félix Renard, Albert Schlag, Fernand Scheurs, Fernand Sternon, Marcel Thiry, Jean Van Beneden.

Première exposition de Valentine Klimov's

Esthétiques.

SURREALISME.

CHAVEE (Achille) et UBAC (Raoul).

Ensemble de 2 lettres relatives au mouvement surréaliste à la fin de la guerre. 1. Lettre autographe de Raoul Ubac, datée du 18 novembre 1944 et adressée à Achille Chavée (1 f. 4° de 2 p.) : "En ce qui concerne le surréalisme une mise au point me paraît nécessaire. Je ne suis pas le seul à y penser. Ici, nous sommes plusieurs à vouloir la faire. Il y a Blaise que tu connais et Jean Segher [sic], Dotremont, Paul, Marcel Brotaers [sic], Jean Pfeiffer pour ne parler que des plus jeunes. (...). "Personnellement je distingue entre l'état moral du S[urréalisme] et ses divers moyens d'expression. Si ces derniers ont vieillis - ou se survivent péniblement ou même ont créé des poncifs qui font la fortune des modistes - des professeurs en mal de thèse - l'état moral reste entier (...)" - 2. Réponse tapuscrite d'Achille Chavée datée du 23 novembre 1944 et adressée à Raoul Ubac (1 f. 4° anopistographe sur fin papier jaune, déchirure marg) : "Je suis impatient de te rencontrer pour examiner la question surréaliste que dans ses grandes lignes j'ai tendance à poser de la même façon que toi : constatation de l'existence de certains poncifs, d'une certaine fatigue mais de par ailleurs persistance des données essentielles et de l'état moral qui lui sont liés". (Vente Ferraton, 8-9/05/2015)

JEUNE PEINTURE BELGE.

Les participants à l'exposition Jeune Peinture Belge dans la galerie Apollo se réunissent pour la première fois le 6 décembre dans la Taverne Britannique à Bruxelles.

De leurs rencontres régulières naît en 1945 la fondation de l'Association de la Jeune Peinture Belge.